

Rallye des maths: premiers prix pour deux classes du Rhône



/ Muriel Florin

Les élèves de troisième du collège N.D de Mongré de Villefranche-sur-Saône et ceux de seconde du lycée Descartes, à Saint-Genis-Laval ont remporté la finale du Rallye des mathématiques organisée hier matin sur le campus de l'Université Lyon 1. Ils ont reçu des chèques cadeaux, en plus des autres prix (souris, calculette, clé USB) que tous les participants ont gagné.

Douze classes, elles-mêmes retenues à l'issue des premières épreuves passées en mars (plus de 15000 élèves étaient inscrits dans l'académie de Lyon) ont participé à cette finale. Feuille de route en main, les groupes ont arpenté la pelouse du campus pour rallier des stands sur lesquels des enseignants les attendaient pour les soumettre à la question. Quel est le volume d'un drôle d'objet plein d'arêtes ? Comment obtenir un volume exact de 40 centilitres d'eau à partir de deux récipients contenant chacun 30 cl et 50 cl ? En quelle année le calendrier 2008 sera-t-il réutilisable, avec les mêmes jours de la semaine aux mêmes dates ? Ces épreuves - pas simples - et d'autres ont agité les neurones de tous les jeunes participants.

Organisée par le rectorat de l'académie de Lyon (Ain, Rhône, Loire) l'institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques, et l'APMEP (Association des professeurs de mathématiques du public) ce rallye des maths vise à promouvoir la matière.

« Parmi les organisateurs, nous sommes tous persuadés qu'on peut faire des mathématiques en s'amusant » souligne Hélène Lample, enseignante cheville ouvrière de la manifestation.

A écouter les élèves, le pari est réussi. « Ce n'est pas vraiment des maths purs mais plutôt des problèmes de logique » estime Lucie, l'une des « cracks » de Descartes. « On est en groupe, on s'amuse, et on se fait confiance les uns les autres pour trouver les solutions » approuve Clément, un autre leader de la classe.

Stéphane Pividori, leur professeur, apprécie particulièrement la possibilité, offerte par le rallye, de faire travailler les élèves en groupe. « Certains élèves, pas forcément à l'aise en classes, arrivent à trouver leur place pendant les épreuves » précise encore l'enseignant.

Muriel Florin
mflorin@leprogres.fr